

K0248229

IDENTIFICATION: 0300-RTLTM 54 DU 23/06/94 - La joie de KANTANO

DUREE: 60min

QUALITE: Bonne

TRANSMISSION: RTLTM

DATE DE TRANSCRIPTION: 08/09/1999

NOM DU TRANSCRIPTEUR: Drocella ICYTEGETSE

NOM DU FICHER: RTLTM 0300

DICTAPHONE: SANYO: BO-760/19

FACE A

ORATEUR: Kantano HABIMANA (journaliste de R.T.L.M)

... (il rit) Il est maintenant quinze heures et vingt-deux minutes. Quinze heures et vingt-deux minutes dans les studios de la Radio Libre R.T.L.M, Radio "sympa", Radio "sensus" émettant de KIGALI. Nous sommes jeudi le 23/06/1994. Bonjour à vous tous nos auditeurs partout où vous vous trouvez, au Rwanda ou à l'étranger. Nous vous souhaitons une agréable journée, un bon après midi. En ce moment, cet après midi, vous êtes en compagnie de Kantano HABIMANA. Il vient s'entretenir avec vous, à votre Radio R.T.L.M émettant d'ici à Kigali. Bonjour donc à vous tous frères, ayez du courage pendant ces moments difficiles dans lesquels les Inyenzi-Inkotanyi nous ont plongés. Cependant, selon un proverbe rwandais, »bravade n'est pas courage » Selon un autre proverbe, « le tort fait à autrui a des répercussions sur son auteur ». Mais avant nos programmes, vos programmes préférés, vos nombreux communiqués et les nouvelles à la une, nous allons d'abord chanter. Nous allons chanter notre chanson, celle à laquelle nous sommes habitués ces jours-ci. Ensuite nous allons poursuivre avec nos programmes.

Kantano entonne une chanson: Venez, amis !
 Réjouissons-nous,
 les Inyenzi sont tous morts.
 Venez amis réjouissons-nous,
 Dieu est juste. Ah..ah

Je remercie Kantano.

Dieu est effectivement juste. MUSEVENI, le major Paul Kagame alias KAGOME, KANYARENGWE, je ne sais pas si on peut parler de ce dernier car il s'agit d'un terroriste Hutu ou plutôt d'un Hutu stupide, se sont dit : »Nous ne sommes pas satisfaits des Accords d'Arusha. Reprenons la guerre pour nous emparer de tout le pouvoir. » Ils ignoraient cependant que le Dieu du Rwanda veille sur notre pays. Maintenant ils sont en train de payer le prix. Nous n'avons cessé d'avertir : « Vous, les Inyenzi, vous périrez tous si vous continuez à penser que la minorité va régner sur la majorité. Tant que vous n'aurez pas abandonné cette ambition, votre aventure va vous mener à votre perte. Notre raisonnement se base sur la tactique aventureuse des Inkotanyi, une tactique suicidaire consistant à déclarer qu'ils ont pris telle ou telle région; qu'ils occupent une commune.....qu'ils se trouvent à BUTARE, RUBONA, NYANZA et ailleurs.

Ils ignorent cependant que, plus ils se déplacent, plus leur force se disperse. Ces étrangers qui disent qu'ils sont surpris par votre avancée spectaculaire vous trompent. De l'étranger ils vous font de fausses louanges, alors que vous mourez, alors que vous êtes décimés. Après, ces mêmes étrangers vont louer ceux qui auront survécu. Alors dire que vous êtes arrivés... que c'est Dallaire qui a déclaré... Tout à l'heure nous venons d'apprendre que c'est lui qui tire ces obus. Il a donc demandé du travail chez les Inkotanyi puisque nous venons d'apprendre que tous les militaires de la MINUAR ont quitté le Rwanda à l'exception de Dallaire qui se trouve maintenant à KABUGA. C'est lui qui est en train de nous pilonner. Il travaille donc chez les Inyenzi. Il est devenu mercenaire au même titre que les Belges ainsi que d'autres terroristes blancs. C'est ce même Dallaire qui disait: « Je suis impressionné par l'avancée rapide des Inkotanyi » (il tousse) Les journalistes français comme Jean Hélène, Mass et d'autres ont, sans honte, déclaré que les Inkotanyi ont pris Kigali alors qu'ils ne sont même pas venus voir la réalité. Ils encouragent donc les Inyenzi qui s'en réjouissent et disent tout haut : « la communauté internationale nous encourage ». Cependant, la réalité est toute autre. C'est comme si quelqu'un tabassé et couvert de blessures, au point qu'il ne peut même se déplacer que sur une litière, vous supplie en disant : « Allez leur dire que je suis en grandes difficultés. » Mais au lieu de dire la vérité, vous dites : « il est en train de les malmené sérieusement.» Voilà donc les reportages des journalistes étrangers en faveur des Inkotanyi alors que ces derniers sont en train de périr. Je vais communiquer une triste nouvelle à Paul Kagame alias Kagome. Je vais lui communiquer la liste

de ses gens qui sont morts. Je vais lui lire ce communiqué nécrologique ici à la R.T.L.M. Point de canaille qui ne profite de nous ! Nous allons lire un communiqué nécrologique de ces maudits Inyenzi-Inkotanyi.

Les Inkotanyi qui sont morts hier à Mburabuturo étaient commandés par le Sous-lieutenant Godefrey Mondei qui, en réalité, n'a aucun nom rwandais. Cependant, même si nous l'appelions rwandais cela n'aurait aucune importance. Mais il est clair qu'il doit être Ugandais. Il s'appelle donc Godefrey Monday. Il commandait une équipe de tueurs qui se trouvaient à Mburabuturo. Il y a également le sergent Alphonse Mugemana, sergent Emile Murenzi...soldat Dieudonné Ntwali, soldat Innocent Munyentore, soldat Jean Claude Nzaramba, soldat Théogène Ruzinana, soldat Habyalimana, soldat Jean Baptiste Mugabo, soldat Emmanuel Sibomana, soldat Emmanuel Furaha, soldat Alfred Ndayambaje, soldat Mпамwa Bashayija, soldat ee... caporal Mпамwa Bashayija, caporal ee...soldat Clément Ndanyuzwe, soldat Faustin Rucamihigo, soldat Jean Baptiste Minani, soldat Célestin Nkulikiyinka, soldat Jean-Paul Rudahunga, soldat Ernest Murenzi, soldat Cyrille Bugingo, soldat Faustin Rwandenzi, soldat ee.Faustin Mutabazi, soldat Steave Sindayigaya...Steven, caporal Joseph Rutagungira, Taba...so... caporal Emmanuel Tabaro, caporal Louis Gahonzire. Caporal Condo Mazimpaka, caporal Etienne Muhire, caporal Antony Nsengiyumva, caporal Léonard Kagarama, caporal Cyprien Gahungu, caporal Jean Damascène Makuza, caporal Orest Ruberwa, caporal Jean de Dieu Bizimana, caporal Etienne Kayigamba, le trente sixième est Jean Baptiste Zirarora, le trente septième est Janvier Munanira, le trente huitième est le caporal Canisius Gapfizi, le trente neuvième est Emmanuel Ndikumuzima, le quarantième est Théogène Gisagara Ha!! La liste est interminable. Mais il s'agit de certains des militaires des Inkotanyi. Je ne sais pas s'il faut les appeler militaires ou rebelles. On appelle cela crever comme un chien. Peut-être qu'il s'agit d'une expression ougandaise. C'était donc la liste de ceux qui sont morts comme des chiens.

Leur nombre est plus élevé, mais nous n'avons cités que ceux dont les corps ont été retrouvés. Ils avaient déclaré avoir pris la forêt de Mburabuturo et qu'ainsi donc ils avaient pris la ville. Si c'est comme cela qu'on prend une ville, je crois qu'ils n'en prendront pas beaucoup car, en fait, ceux-ci sont tombés sous les tirs de l'armée rwandaise. Ce sont les jeunes gens que

Kagame alias Kagome a livrés aux balles de l'armée rwandaise, peut-être en les trompant que cette dernière ne savait pas combattre, ni tirer au fusil. Mais c'est regrettable que la mort de ces enfants rwandais s'ajoute à celui de ceux qui sont morts à maintes occasions pour que Kagame alias KAGOME puisse prendre le pouvoir au Rwanda. (Il tousse). Je crois qu'il est évident (il tousse) qu'ils devraient renoncer à leur entreprise.

Une nouvelle à la une maintenant, mais en fait il s'agit d'une vieille histoire, hier nous vous avons annoncé comment l'armée rwandaise a mené, avec clairvoyance et prudence, une attaque pour déloger les Inyenzi de Mburabuturo. Alors que les Inkotanyi se vantaient d'être braves, vaillants et impavides, ne reculent devant rien, vous avez appris à la radio comment ils disent: « Les voilà changer de positions, pilonnez-les sérieusement avec des tubes quadruples ».

La question qui se pose actuellement est de savoir pourquoi les Inkotanyi se battent. Veulent-ils prendre Kigali? Les Inkotanyi sont comparables à des chiens, à des chats qui viendraient manger un morceau de viande sur un piège qu'on leur aurait tendu, d'ailleurs ils ressemblent à ces animaux. Ils périraient tous. Je pense que la capitale de Kigali constitue un piège pour les Inkotanyi. Ils y périront tous coûte que coûte. Nous les avons mis en garde, mais ils ont fait la sourde oreille. Qu'ils périssent donc. Ils sont peut-être maudits. Je ne sais pas qui les a empoisonnés. Je ne dirais même pas qu'ils ont consulté un devin. S'ils l'ont consulté, les augures n'ont pas été favorables puisque les Inkotanyi se trouvent maintenant en très grandes difficultés.

Point n'est besoin de revenir sur la défaire des Inkotanyi sur le plan politique sans même parler du plan militaire. Sur le plan politique, à Tunis, Bizimungu exhibant sa calvitie dans les couloirs des hôtels tunisiens, veut qu'on refuse au Rwanda de participer au sommet. Mais il a été déçu puisque à ce sommet le Rwanda a été représenté par ses dirigeants.

Avant hier et hier, ils ont fait beaucoup de bruit à l'ONU. Après avoir pris de grandes quantités de whisky, de frites et de camembert lui offerts par les Belges, Bihozagara qui ne connaît pas la réalité du Rwanda, qui n'a encore dirigé aucune attaque pour se rendre compte de

l'intensité des combats, s'est joint aux terroristes tutsis pour manifester dans la rue en demandant aux Nations- Unies de ne pas adopter des résolutions. Cependant, qu'ils ne se trompent pas en croyant que l'ONU est composé de minorités comme eux. Hier, le peuple majoritaire a bénéficié d'un ferme soutien. Il a été déclaré que le peuple majoritaire ne doit pas être exterminé par des fous terroristes tutsis en colère et dont on ne peut pas connaître le caractère. Cette nuit, les Inkotanyi ont essuyé un échec cuisant, car les militaires Français ont été autorisés à venir au Rwanda.

Tout à l'heure, je me battais pour avoir des drapeaux....des pancartes et beaucoup d'affiches portant les inscriptions suivantes: « Français, soyez les bienvenus, vive la France, amie du Rwanda, vive la concerta...hum...la concertation internationale, vive l'ONU, vive la...euh...vive l'Afrique ». Il y avait beaucoup d'inscriptions. On est en train de confectionner ces drapeaux au marché de Nyarugenge, à Kigali. Je vous rappelle que les couleurs du drapeau français sont le bleu, le rouge et le blanc. Les gens se bousculent pour avoir ces drapeaux et les fixer sur des maisons, sur des véhicules. Je viens de rencontrer une foule de gens qui se rendaient à Bishenyi pour accueillir les Français. Dans quelques instants, ils seront à Kigali où une foule immense leur réserve un accueil chaleureux. Les gens sont prêts à les accueillir et ont écrit ce qui suit sur des banderoles, sur tous les habits: « vive la France », « vive Mitterrand », e...F.P.R.= assassins « à bas MUSEVENI », ainsi que beaucoup d'autres inscriptions. Les gens sont en train d'écrire sur des maisons et sur des étoffes. Ils se bousculent pour acheter des drapeaux. Il est normal que beaucoup de gens soient contents de l'arrivée des Français au Rwanda au secours des victimes innocentes. En effet, le F.P.R-Inkotanyi, ces Inyenzi fous jurent d'exterminer les Hutus. Ils feraient mieux d'abandonner leur entreprise et de retirer leur équipement destiné à tuer, car ils ne possèdent aucun équipement qui peut servir à faire du bien.

Ils feraient donc mieux de prendre leur équipement et d'aller en Uganda. En effet, eu égard à toutes les atrocités que les Inkotanyi ont commises dans ce pays, ils ne peuvent pas rester dans ce pays. Ils ne peuvent pas cohabiter avec les Rwandais. Maintenant les Inkotanyi plient leurs bagages, car ils sont en train de subir défaite sur défaite sur tous les fronts. Comme ils en ont l'habitude, ils vont peut-être se contenter de mentir, pour se vanter, que n'eut été l'arrivée

des Français, ils auraient exterminé l'armée rwandaise, ils auraient pris Kigali. Quand les Inkotanyi ont-ils pris Kigali? Toutes leurs attaques ont été repoussées. Le 7 avril (il tousse), les Français n'étaient pas encore arrivés au Rwanda. En fait, la communauté internationale les a laissés faire pour voir s'ils pouvaient essayer d'arriver à leur objectif, car ils clamaient partout qu'ils sont forts et vaillants. Mais finalement, ils se rendent compte qu'ils devraient se calmer, s'asseoir et assister à leur défaite sur le champ de bataille.

S'ils pensent qu'ils vont gagner la guerre diplomatique, ils se fourrent le doigt dans l'oeil. En effet, s'ils obtiennent la moitié de ce qu'ils revendiquent grâce aux « accords d'Arusha » ce sera par chance. Nous posons la même question que la présidente du M.F.B.P, Gaudence Nyirahabimana ; les Inkotanyi ont-ils encore le droit de réclamer le Ministère de l'Intérieur et du développement communal? Comment peut-on assurer le développement communal alors qu'on a détruit toutes les réalisations de développement? Qui peut-on administrer alors qu'on a envoyé tous les gens en exil? Qui peut les administrer? Peut-on venir de l'Uganda sans savoir quand les choses ont été réalisées, sans connaître la politique du Rwanda et prétendre qu'on vient diriger les Rwandais? Il faut d'abord apprendre, observer la façon de vivre des Rwandais et se libérer de la cruauté. Il est clair que ces gens ont fait montre d'une grande cruauté. Ils ont prouvé que là où ils vivaient, ils riaient à contrecœur. Pour cette raison, ils doivent d'abord apprendre la culture rwandaise, apprendre à bien cohabiter avec les gens avant d'être autorisés à vivre au Rwanda. Sinon, je crois qu'ils ne peuvent pas, avec leur cruauté, vivre ici. Cela sera examiné après. Mais il est clair qu'ils feraient mieux de mettre une croix sur les Accords d'Arusha. Du reste, je ne crois pas que les négociations se tiendront à Arusha.

Dans quelques instants nous allons examiner les raisons de l'arrivée des Français. Par la suite, nous allons voir si nous devons garder les mains dans les poches, comme disent les Burundais. De toutes les façons il est grand temps d'être très vigilant. Nous devons redoubler de vigilance surtout que les Inkotanyi déclarent qu'ils vont tuer un ou dix Français pour forcer le départ immédiat de tous les Français. Mais ils se trompent car l'opinion publique, c'est-à-dire la réflexion de population sur ce qui s'est passé aux Etats-Unis, lorsque les américains ont quitté la

Somalie après la mort de quelques américains, est tout à fait différente de l'opinion publique en France.

Ils se trompent énormément car c'est le Président Mitterrand qui commande l'armée française. Il peut ne pas consulter le ministre des affaires étrangères ou plutôt le Premier ministre. Même s'il est socialiste et que les autres sont de droite, cela n'a pas d'importance. Il peut, s'il le veut, maintenir les troupes françaises au Rwanda tout le temps que cela s'avère nécessaire pour qu'elles puissent faire tout ce qu'elles estiment nécessaire. Mais leur priorité devrait être la protection de tous les gens en détresse. Les Français doivent d'abord protéger tous les gens que le F.P.R-Inkotanyi est en train de tuer, toutes les victimes innocentes ainsi que les déplacés qui meurent de faim.

Quant à ces assassins qui sont contre l'arrivée des Français, il est évident que (il tousse) s'ils tuent ne fut-ce qu'un seul Français, nous Rwandais ne tolérerons pas que nos hôtes soient tués. Nous allons les aider à combattre les terroristes. Nous n'accepterons pas qu'ils soient humiliés par des vauriens. Vous comprenez donc que si jamais les Inkotanyi agressent un Français, c'en est fait d'eux. Même s'ils ne l'agressent pas, nous nous avons l'objectif de libérer, avant la fin du mois de juillet, les régions que les Inkotanyi disent avoir prises. Il en est donc ainsi.

En outre, nous ne devons pas croiser les bras sous prétexte que les Français sont arrivés. Nous ne pouvons pas le faire. Ils vont s'occuper de ces gens en détresse mais nous qui sommes valides, devons continuer à combattre les Inyenzi-Inkotanyi, car ils sont venus en vantant leur bravoure. Je crois alors que nous devons continuer de les harceler jusqu'à ce qu'ils reconnaissent leur défaite et se mettent à genou pour nous demander pardon. Mais je pense qu'ils ont toujours des intentions belliqueuses. Nous devons les en dissuader. Nous devons donc tenir bon. Nous prendrons les devants et les Français seront derrière et nous allons malmener ces Inyenzi-Inkotanyi si fort qu'ils seront forcés à accepter les négociations. Comme Jérôme Bicamumpaka l'a déclaré à Paris en France, s'ils veulent cohabiter avec nous, nous allons cohabiter; s'ils veulent que nous nous battions, nous nous battons. Ils ont déjà constaté qu'ils ne sont pas plus forts que nous.

Dans la même veine, le chef d'état-major, général Bizimungu Augustin, a déclaré: « Nous n'accepterons pas qu'un Inkotanyi retourne d'où il est venu. Il doit déposer son fusil (il tousse) ou alors il y laissera la vie ». Il en est donc ainsi. Je pense que Kagame alias Kagame doit aussi le reconnaître. Les jours se suivent et ne se ressemblent pas. Que vous soyez fort aujourd'hui ne signifie pas que vous le serez demain. L'objet de l'espoir d'aujourd'hui peut disparaître demain. Les choses changent. Si Kagame n'a pas encore compris, il comprendra lorsqu'il sera trop tard, lorsque nous aurons déjà cassé son nez. Il ferait mieux de sauver, sans tarder, le reste de son armée, sinon c'en est fini d'elle.

Les Français sont arrivés au Rwanda. Nous allons maintenant leur dédier une chanson. Vous savez que pour les accueillir il faut leur offrir des fleurs. Nous avons assez parlé de tout ce qu'il faut pour accueillir un hôte. Nous allons donc leur dédier une chanson intitulée: «aux Champs Elysées. »

- Musique: 1. Qui peut nous vaincre
 2. Aux champs Elysées.
 3. Vive la coopération.

Kantano poursuit:

...il est quatre heures moins trois minutes dans les studios de la R.T.L.M émettant d'ici à Kigali. Du courage à vous tous nos auditeurs partout où vous vous trouvez. Nous venons de passer plus de deux mois et demi dans cette guerre dans laquelle les Inkotanyi nous ont plongés. A leur tête se trouve Museveni, le grand Inyenzi. Il avait déclaré : « Je vais conquérir le Rwanda dans très peu de minutes ». Il avait dit aux blancs : retirez-vous un peu, j'arrive ». Maintenant les blancs sont en train de le maudire.

En fait ce qui s'est passé à l'ONU semble revêtir cette signification: « Allez- vous en maudits Inkotanyi, vous nous avez trompés que vous alliez prendre Kigali dans deux semaines, plutôt dans une semaine et nous avons abandonné nos biens. Kagame alias Kagome, avait déclaré qu'il s'agissait d'une question d'heures. Vous nous avez alors menti, allez-vous-en. Vous n'êtes pas forts, vous n'avez pas de « power ». Vous êtes « powerless ». Vous aviez déclaré que vous alliez prendre Kigali dans trois jours, mais maintenant trois mois viennent de s'écouler. Ainsi donc Nkotanyi, ne nous trompez pas, vous êtes minoritaires, allez-vous-en, nous ne vous soutenons pas, allez-vous- en. Ils les haïssent à mort. Ce sont donc les applaudissements que vous entendiez au siège des Nations Unies. Ils disaient: « Le peuple majoritaire est maintenant très déterminé. Quant à ces menteurs, ils ont utilisé des femmes et d'autres moyens y compris l'argent et le mensonge. Ils sont faux ».

Ainsi donc les Inkotanyi sont devenus réellement 'faux'. Actuellement, ils devraient partir ailleurs et amener leur mensonge chez Museveni. En effet ce dernier les a convoqués à Kampala et leur a dit : « Venez m'expliquer pourquoi vous ne prenez pas Kigali. Personne n'a répondu à cette convocation. Ni Kagome, ni Kanyarengwe, ni Bizimungu et d'autres, personne n'y a répondu car ils ne savent pas pourquoi le Rwanda n'est pas encore conquis. Eh bien le Rwanda n'est pas encore conquis car le Dieu du Rwanda le protège ainsi que sa population. Je pense qu'on se fait des illusions, comme Nyirabirahunga, lorsqu'on croit qu'on battra les Rwandais, qu'on les pilonnera pour les forcer à fuir et à abandonner leurs biens et qu'on les gouvernera de force. Nous le leur avons prouvé. Les Inkotanyi feraient mieux de

plier bagages et d'aller en Uganda ou de se soumettre à nous. En effet, les temps actuels sont favorables au peuple majoritaire, que ce soit lors des élections ou dans d'autres domaines. Hein, Même aux Nations Unies on vote. Pourquoi alors les Inkotanyi s'appuient-ils sur les Nations Unies qui utilisent le vote? Aujourd'hui, dix pays ont voté tandis que cinq se sont abstenus. Hein! Mais les dix pays ont voté pour dire : « Nous sommes d'accord avec l'action de la France. Qui a voté pour les Inkotanyi? Serait-ce les Chinois? Ha! La chine est un pays très lointain. Il est difficile aux Inkotanyi d'y aller mentir. Bon, il paraît que le Nigéria s'est aussi abstenu. Cela est normal puisqu'il n'a pas de gouvernement. Il est dirigé par des militaires. Il y a des gens comme Abiola qui font toujours du bruit. L'abstention du Nigéria est normal car il n'est pas au courant de ce qui se passe au Rwanda. Mais dernièrement ils ont, eux aussi, organisé des élections. Vous avez constaté qu'actuellement c'est la majorité qui dirige. Personne ne doit se faire des illusions en croyant qu'il va tromper la communauté internationale. Cette dernière connaît la situation. Nous n'avons cessé de le dire aux Inkotanyi. Maintenant ils payent cher pour avoir refusé de nous écouter. Ils n'ont pas eu de chance sur cette terre du Rwanda et à mon avis, revenir s'y installer constitue un autre problème.

A un certain moment même Museveni pourra refuser de les accueillir et leur dira : « Je ne veux pas vous recevoir. Voyez comment vous me causez des problèmes. » Dans ce cas, je ne sais pas où ils se dirigeraient. (Il tousse). Je crois qu'il s'agit d'un très sérieux problème. Maintenant ils ont plié bagage. Je ne sais pas où ils se dirigent. Ils vont peut-être mentir à Museveni que n'eut été l'arrivée des Français, ils auraient pris Kigali. Est-ce que passer toute la journée dans les étages de Nyamirambo sans nourriture, en mangeant des draps, en léchant de vieilles marmites abandonnées, signifie prendre la ville ? Imaginez-vous que les gens ont quitté leurs maisons depuis des mois, mais vous, vous allez chercher du riz couvert de moisissure et vous prétendez manger, vous prétendez avoir pris la ville. Prendre la ville signifie-t-il rester là au loin dans les maisons de Mathias à Cosmos? Prendre la ville signifie-t-il rester à Gikondo dans les maisons des gens? Cela signifie-t-il que vous avez pris le pouvoir? Quand allez-vous prendre le pouvoir alors que vous avez perdu plus de cent personnes pour occuper Mburabuturo?

Ha! C'étonnant. Nkotanyi, vous feriez mieux d'abandonner votre ambition. Je pense que les temps changent et cela s'applique à toute chose. Aujourd'hui on peut dire qu'on est fort mais après il peut y avoir d'autres hommes plus forts que vous. Aujourd'hui on peut

compter sur un ami et avoir d'autres amis demain. On peut compter sur quelqu'un mais après quelqu'un, d'autre peut venir et tout changer.

Il est donc clair que la situation a changé au sein des organismes internationaux auxquels les Inkotanyi faisaient recours en disant: « On nous extermine; on ne veut pas que nous rentrions ». En lisant les accords d'Arusha les blancs disent : « Euh! Ces gens sont vraiment belliqueux, suicidaires et terroristes. Comment se fait-il que les accords d'Arusha confèrent toutes ces choses aux rebelles? Cela n'a jamais existé ailleurs. Peut-on vraiment donner le Ministère de l'Intérieur à quelqu'un qui rentre après trente ans à l'étranger? Peut-on confier la jeunesse et la culture rwandaise à quelqu'un qui rentre de l'étranger alors qu'il veut enseigner à cette jeunesse les diverses cultures étrangères étant donné que les réfugiés sont rentrés de tous les coins du monde?"

Ils ont donc lu les accords et se sont exclamés en disant: « Nous avons soutenus beaucoup de choses mais nous ne comprenons pas cette situation ». Il en est donc ainsi. Je conseillerais aux Inkotanyi que ceux qui ont planifié la guerre, l'assassinat du Président de la République le Général major Juvénal Habyalimana, se suicident. S'ils ne le font pas et arrivent au Rwanda, ha!! Nous nous occuperons d'eux. Mais ils feraient mieux de se suicider. D'autres feraient mieux de demander la nationalité étrangère. Ainsi nous cohabiterons avec les bons Inkotanyi, s'il y en a réellement qui restent. Mais, à mon avis, aucun ne reste car leur méchanceté dépasse l'entendement.

Telle est donc la situation. Ils ont été vaincus sur tous les fronts : dans les organismes internationaux, à Mburabuturo, eh... Kinamba, Remera, eh...Nyamirambo, partout. Les Inkotanyi ne peuvent pas avancer. Ils ont peut-être l'espoir de prendre cette ville. Cela n'est pas possible. Adieu avec votre vieille arme lourde qui n'a fait que des blessés parmi nous et qui n'a tué que nos chiens et des rats. Evidemment cette arme tue aussi ceux qui ne peuvent pas échapper au destin. Qu'ils partent donc avec cette arme. Qu'en feront-ils ? Vont-ils la jeter dans le lac Victoria ? Elle est tellement vieille que même les obus qu'elle lance ne sont plus fabriqués ? Je me demande ce qu'ils en feront. Mais qu'ils partent ! Ils viennent de faire preuve de méchanceté. Ils n'étaient venus que pour cela. Qu'ils partent donc vite ! Allez, bon vent ! Musique.

FIN DE LA FACE A.

FACE B

- Orateur : Kantano Habimana :

En effet, il est clair qu'ils ont été vaincus. Ils ne peuvent pas s'emparer de la ville de Kigali. Oui, ils clament que si les blancs n'étaient pas intervenus, la situation aurait changé de face. Pourquoi s'en prennent-ils à ces blancs ? Quel blanc auraient-ils vu mener des combats à Mburabuturo, à Kinamba ou à Nyamirambo ? Ce sont vraiment des jeunes qui disent ceci : «Ce Rwanda nous appartient. Ils sont venus de l'extérieur, étant chômeurs, mais nous aussi nous sommes des chômeurs, nous n'avons pas d'emploi ». Eh ! Ces chômeurs qui sont venus de Kamenge, d'Uvira, de l'Ouganda ! Accepterions-nous que ces anciens vendeurs de cigarettes à qui on a appris à tirer, nous chassent de notre ville ? Voilà ce sont ceux qui sont attachés à leur ville, les membres de la population qui collaborent avec les Forces armées rwandaises ainsi que ceux qui dénoncent les complices qui déploient toutes leurs énergies pour mener des combats contre leurs adversaires et les exterminent. Vous avez appris ce matin l'histoire d'une dame qui a capturé un Inkotanyi qui était tombé dans une latrine. Imaginez ces bottes enlisées dans un WC. Vous comprenez alors que les Inkotanyi ne peuvent pas s'emparer d'une ville dans laquelle ils n'ont aucun complice. Oui, il est vrai qu'il y a là quelques complices mais qui sont hors d'état de nuire, qui ne peuvent rien faire. Sans complices, on ne peut donc pas s'emparer d'une ville comme Kigali qui est peuplée de plus de deux cents milles personnes, à moins que l'on ne veuille se suicider. Et si par hasard, on s'emparait de, pendant combien de jours peut-on en rester maître ? Peut-on mener des combats pendant cinq, six jours sans manger ? Et si on s'y maintenait pendant un mois, peut-on affirmer que l'on se serait emparé du pouvoir, des gens, de la ville ? Je pense que les Inkotanyi perdent leur temps. S'agissant de leur défaite, comme vous le disiez, Rwabutogo, il est évident qu'ils ont été vaincus, et qu'ils ne peuvent pas s'emparer de cette ville. Dans l'entretemps, moi-même, nous les agents de la RTLM, les fondateurs de la RTLM, sommes en train de nous réjouir intérieurement. Qu'on nous amène de la bière, car nous avons dit que cette ville de Kigali ne pourra pas tomber. Et d'ailleurs j'ajoute ceci : « Sauf le jour où je verrai un Inkotanyi qui ne peut pas mourir, qui résiste aux balles dont il est criblé, lâchées par le quadruple canon, ou le bitube et j'en passe, qui ne peut pas succomber au blindé qui l'écrase ». Il s'agit d'armements lourds qui sont à la disposition des Forces armées rwandaises. J'ai bien dit que dès que j'aurai vu un Inkotanyi qui, atteint par un obus lâché par un canon sans recul, se relève, indemne, je prendrai la fuite. Au fait, Museveni n'a pas pu

trouver des gens pareils. Aucun être humain n'est fait en métal, en bois ou en pierre. Les Inkotanyi sont des êtres humains comme nous. Vous qui avez peur d'eux, c'est votre affaire, vous êtes des couards. Il y en a même qui ont peur d'un limaçon, d'un lézard. Les gens ont un tel comportement, mais nous, nous nous en préoccupons peu (en riant). En ce qui nous concerne, tant que ce que l'on appelle Inkotanyi est un être humain comme nous, (il rit) nous allons proprement l'écraser. A ses vaines tentatives de nous tirer dessus, nous riposterons à tel point qu'il sera étonné et nous traitera de farouches. S'il lui arrive de fumer du chanvre, nous ferons de même. Tiens ! Le chanvre dans cette ville, tiens tiens ! Ha ! On en trouve en quantité industrielle ! Cependant, ne vous en prenez pas à moi, car ce n'est pas moi qui l'ai introduit dans cette ville. Par contre les gens ont osé le fumer, ce qui leur a permis de défendre leur patrie, car ils n'avaient plus peur, hum ! Peu importe donc ! Qu'on nous installe un hôpital dans lequel on va nous désintoxiquer, mais au moins les Inkotanyi ne nous auront pas méprisés. Telle est la situation, car les Inkotanyi se présentent eux aussi après avoir bu du « Kanyanga » et d'autres substances que je ne connais pas et après avoir reçu des injections d'essence ; je ne sais pas la nature des injections qu'ils reçoivent. Si nous avions baissé les yeux, nous n'aurions pas pu leur tenir tête. Nous avons essayé de nous défendre de notre côté et nous avons fumé sérieusement du chanvre. Continuez de votre côté à le récolter et à nous en fournir, car nous ne devons pas, sauf le jour où nous aurons appris que les Inkotanyi auront déposé les armes et que nous aurons pris et mis ensemble tout leur vieil armement. Ainsi, le jour où nous aurons constaté que les Inkotanyi marchent, les mains dans les poches, comme nous, nous déciderons de leur sort. Ce jour là, nous cesserons de fumer du chanvre qui nous aide habituellement à les combattre farouchement. Sinon, pour le moment notre fureur est totale, nous fumons encore du chanvre aux barrages routiers. Nous demandons qu'on nous approvisionne en chanvre afin de redoubler d'efforts et d'éviter que les Inkotanyi ne nous tendent une embuscade à la dernière minute et s'échappent. Nous demandons que l'on continue à nous approvisionner en boissons et en vivres pour que nous continuions à défendre notre pays. Telle est la situation.

Ecoutez de la musique sur les ondes de la RTL, la RTL qui prend véritablement le dessus sur Muhabura. Bref, Muhabura sera traduite en justice au motif qu'elle sème la zizanie parmi les Rwandais, provoquant la mort de beaucoup d'entre eux, dont les Hutus et les Tutsis. Nous aurons l'occasion de nous informer du verdict des juridictions internationales.

Musique.

- *Orateur Georges Ruggiu (journaliste de la RTLM*

Texte original en français....

...a été mise sur pied. Alors général Dallaire, nous ne sommes plus les seuls à demander votre départ, tout le monde le désire maintenant (en riant). Il est vraiment temps de partir. De toutes façons si déjà les quelques personnes qui étaient favorables à l'opération française dans la MINUAR, ces quelques personnes sont parties. C'était en fait, peut-être les seules personnes de bon sens qui restaient dans la MINUAR. Alors, le général Dallaire ne nous a jamais prouvé qu'il faisait preuve de bon sens, il nous a plutôt prouvé qu'il faisait preuve de parti pris, d'un énorme parti pris, tellement énorme qu'il..., maintenant qu'il n'ose plus se promener nulle part ailleurs que dans les positions du F.P.R pour leur donner quelques conseils.

Cette mission, selon le premier ministre français, ne doit pas constituer une intervention en profondeur. En fait, 1.000 hommes vont déjà franchir la frontière dès demain pour entrer dans leur mandat, 2.500 hommes, 2.500 français seront engagés. Il s'agira de 3 compagnies d'infanterie de marine dont une de ses compagnies sera blindée, de... d'un groupe d'artillerie, d'un groupement d'hélicoptères avec des unités de reconnaissance. Ces unités vont se mettre en place dès après demain, c'est-à-dire dès le 25. Il y a déjà eu plus de 600 vols d'avions gros porteurs entre Bangui et Bukavu et Goma pour amener les forces françaises sur... au pied d'oeuvre à Bukavu et Goma avec tout leur matériel. Les militaires français qui vont venir viendront donc de Bangui, mais n'oubliez pas qu'il y aura aussi des militaires sénégalais.

Chers amis auditeurs, nous allons ici vous... recommander de porter un accueil chaleureux à ces militaires français. Point n'est besoin de leur sauter dans les bras, mais apportez-les un accueil chaleureux. Un accueil qui leur permettra de penser qu'ils sont les bienvenus, qu'ici ils viennent pour défendre d'abord les personnes en danger et les personnes en danger sont majoritairement Hutus, ne l'oubliez pas, car 90% de la population est Hutu. Les personnes en danger sont donc majoritairement Hutus. Ils viennent pour défendre les déplacés, les... les personnes en danger de famine et même certaines personnes qui sont menacées de mort. Ces gens viennent pour aussi amener des médicaments pour les malades. Ils viennent aussi pour aider au transport de nourriture, pour aider au transport des blessés dans certains cas. Eh bien! Messieurs les Français vous êtes les bienvenus. Nous vous accueillons à bras ouverts. Sachez que du côté gouvernemental, personne, aucun vrai Rwandais ne peut vous opposer un obstacle quelconque. Sachez que vous êtes les bienvenus. Vous venez ici pour défendre notre population quelle qu'elle soit, car elle mérite d'être défendue et vous êtes les bienvenus sur le sol du Rwanda. Tous les Rwandais et les habitants du Rwanda vous accueillent avec chaleur et avec plaisir, malgré le scepticisme du F.P.R qui a dit maintenant qu'il serait bien obligé de faire avec l'intervention française, mais qu'il y était opposé et qu'il ferait tout pour lutter contre l'intervention française, malgré les décisions de... des... de certains Tutsis Burundais qui désirent s'opposer à l'intervention française de toute leur force. Qu'ils restent au Burundi, nous sommes ici au Rwanda. Et malgré aussi le scepticisme de la communauté internationale sur le bien fondé de l'opération. Sachez que cette opération non seulement est bien fondée, mais pour les quelques pays qui se sont abstenus au Conseil de sécurité c'est-à-dire la Chine, le Brésil, la Nouvelle-Zélande, le Nigéria et le Pakistan, eh bien! L'avenir démontrera que cette intervention française non seulement était bien fondée, mais qu'aussi elle avait sa raison d'être puisque en fait personne ici au Rwanda, encore moins la MINUAR, n'est capable de s'opposer aux visées du F.P.R quand il désire enlever des déplacés, quand il désire tuer des innocents, quand il désire massacrer d'autres déplacés dans ses zones. Eh bien! Il faut que messieurs les Français aillent voir non seulement dans la zone gouvernementale, mais qu'ils aillent aussi voir ce qui se passe dans la zone du F.P.R, qu'ils aillent aussi contrôler ce qui s'est passé là-bas et défendre les populations

sans défense, car elles en ont bien besoin.

K0248246

Jérôme BICAMUMPAKA notre ministre des Affaires étrangères a accordé lui une interview à R.F.I ce matin. Il a fait savoir que la recherche d'une solution appropriée et la protection des civils menacés allaient dans le sens de favoriser la fin de la guerre et de rechercher la solution politique, telles étaient pour lui les vraies missions de la... l'opération française. Il a fait savoir que les menacés et les gens menacés dans leur vie, les gens menacés de famine, par la maladie où les déplacés méritaient d'être protégés et que l'opération française était prévue pour cela.

Le F.P.R qui... il a fait savoir aussi que le F.P.R était opposé à tout accord avec les Français, mais que le F.P.R en fait était opposé à tout accord, que même le cessez-le-feu qu'il avait signé, il le violait trois fois par jour. Telle est la parole de notre ministre des Affaires étrangères, Jérôme BICAMUMPAKA qui a fait également remarquer que le F.P.R bénéficiait de l'aide massive de l'Uganda et que en fait le F.P.R s'opposait à l'intervention française, car il recherchait une victoire de... sur Kigali le plus vite possible.

Il a également ajouté que si le F.P.R refusait d'obtempérer aux injonctions de la mission française, ils seraient euh... les Français donc auraient les moyens de contraindre le F.P.R à trouver une solution, à protéger les nombreux réfugiés non seulement du côté de la zone gouvernementale, mais du côté de la zone F.P.R qu'il faut aider aussi. Voici ce que Jérôme BICAMUMPAKA a déclaré et nous sommes entièrement d'accord avec lui.

Vous, Rwandais qui nous écoutez par toutes les collines du Rwanda, prêtez donc un bon accueil à tous les Français qui vont maintenant circuler sur le sol rwandais et avant de nous prouver pour un communiqué de presse relatif à l'intervention française au Rwanda, nous allons écouter ce morceau de musique, ce morceau de musique qui est dédié à la famille du sous-lieutenant USHIMANA Jean-Bosco et ainsi qu'à son épouse MUKANGIWE Consolée, à toute la famille du major

IYAMUREMYE Gaston, à toutes les personnes qui nous écoutent dont monsieur Aminadab, monsieur Abel ainsi que SIBOMANA Théoneste qui nous écoutent et qui, nous savons, sont aussi en train de travailler, eh bien! A vous tous ainsi qu'à... qu'aux personnes réfugiées à GISENYI notamment Leopold BIYINGOMA qui travaillait avant à l'ELECTROGAZ et qui maintenant, nous le savons, fournit du travail à GISENYI pour aider les personnes de GISENYI à continuer à travailler, son épouse, au directeur de l'usine à thé PFUNDA qui continue à faire travailler cette usine malgré les temps de guerre. Eh bien! A vous tous ce morceau de musique chaude, morceau de musique chaude qui est aussi dédié à... au... à l'adju... à l'adjudant... à l'adjudant NSABIMANA Simon et toute sa famille.

- ORATEUR NON IDENTIFIE : ... (inaudible), je vous dirai pourquoi il faut protéger Kosovo.

- Euh... membres de tous les commandos, membres des craps : caporal MUNYANEZA et so... et lieutenant HAKIZIMANA qui est blessé et qui nous écoute nous le savons, eh bien! Ce morceau de musique chaude, après cela, notre collègue HABIMANA Kantano-va reprendre l'antenne pour la fin de ses informations en Kinyarwanda.

Un peu de musique.

C'est la nouvelle à la une ces jours-ci, depuis hier, jour où les Français sont arrivés au Rwanda au courant de l'après-midi et sont allés à Gisenyi et à Cyangugu.

Mais avant tout, je vous salue vous tous, membres des Forces armées rwandaises, dans toutes vos positions, sur le champ de bataille. Je vous salue tout en vous remerciant du courage que vous continuez à manifester au moment où les Inyenzi ne démordent pas de leur opiniâtreté. Vous avez pu en effet entendre des coups de feu cette nuit. J'adresse mes salutations à tous nos généraux, auxquels je demande de tenir bon, partout où ils sont. Je sais bien que vous tenez bon, sans peur, et que vous faites preuve de votre courage. Mes salutations s'adressent aux colonels, aux lieutenants-colonels, aux majors, aux capitaines, aux lieutenants, aux sous-lieutenants et à vous premiers sergents, sergents, caporaux et premiers soldats. Vous tous les militaires, tenez bon, je vous soutiens ; je vous adresse mes salutations en vous souhaitant de commencer bien cette journée, avec courage et beaucoup de forces pour désorganiser les Inyenzi-Inkotanyi. En effet, comme vous êtes en train de le prouver, ces derniers sont harcelés et n'ont nulle part où aller. On s'étonne de leur suicide. On ne comprend pas ce qu'ils font.

Mes salutations s'adressent aussi à vous les jeunes, là où vous vous trouvez, qui ne cessez d'accomplir des haut faits et qui êtes résolus à aider nos intrépides Forces armées. Je vous vois sur les barrières au rond-point et à l'Etablissement rwandais. Je vous encourage tous à tenir bon. Je vous salue là où vous vous trouvez à Giti cy'inanyi. J'étais là hier et j'ai vu comment vous vous présentiez très bien avec vos fanions, dans l'attente de l'accueil des Français. Cependant je ne sais pas encore quand ils arriveront ici à Kigali. Ce qui est sûr, c'est qu'ils sont arrivés à Gisenyi et à Cyangugu. Je ne sais pas bien quand ils arriveront ici. Aussitôt que je serai informée, je vous en tiendrai au courant. Salut donc à tout le monde. Je salue les jeunes que je vois garder les barrières de Kimisagara, Ntaraga, Nyakabanda et Nyamirambo, jusque vers le bas et leur demande de tenir bon. Tenez bon vous tous de Cyahafi, Gakinjoro et Gitega. Tenez bon, je vous soutiens. Tenez bon vous qui habitez la zone de Gikondo et là-bas en bas à Rugunga ; j'espère que vous avez passé une bonne nuit. Nous sommes tous unis pour le moment, et je vous souhaite un agréable début de journée.

Mes salutations s'adressent à tous les Rwandais partout où ils sont. Je salue tous les Rwandais qui résident dans les préfectures de la ville de Kigali, de Kigali rural, Gitarama, Butare, Gikongoro, Cyangugu, Kibuye, Gisenyi, Ruhengeri, Byumba et Kibungo et leur souhaite une bonne matinée et de bonnes conditions d'écoute des émissions qui vous ont été préparées par

votre Radio, celle du peuple majoritaire. Votre voix, c'est la Radio RTLM que vous captez bien là où vous êtes et qui continue à vous faire parvenir ses émissions irréprochables, des nouvelles de la nuit et du jour, bref, des nouvelles authentiques.

La nouvelle à la une concerne l'arrivée des militaires français dans le pays...

Nous reviendrons sur le cas de ces Français pour examiner ensemble ce qui devrait être fait, comment nous devrions en réalité conjuguer nos forces pour savoir qu'au moins, les Français ne viennent pas réellement combattre pour tel ou tel groupe de gens. Ils sont venus pour aider et s'occuper des membres de la population fatigués par cette guerre, les déplacés de guerre, ces sans abris que vous voyez errer, qui meurent de maladies et qui sont au fait dépourvus de tout. C'est dans ce cadre que les Français sont venus, non pas pour protéger seulement les Hutus ou les Tutsis, mais pour protéger tous les Rwandais de toutes les ethnies. Par conséquent, le FPR ne devrait plus compter sur quoi que ce soit, lui qui avait donné le cri d'alarme en voulant comploter partout. En effet, il est clair que tout est fini pour lui : nous verrons qu'il perd tant sur le plan politique que sur le champ de bataille, comme cela a été souvent le cas.

Je vous souhaite de bonnes conditions d'écoute des émissions de votre Radio et de passer une agréable journée. Tenez bon, et je demanderais qu'on nous fasse encore une fois écouter la chanson « Vive la France, vive les Français ». Il est bon d'entretenir des liens de coopération avec quelqu'un d'autre, et ce n'est pas du tout mauvais de chanter cette coopération ; il faut la soutenir et comprendre qu'il est bon d'en faire l'éloge. Et de fait, nous ne cesserons de louer cette coopération et aurons le sentiment de faire plus pour la rendre parfaite et consistante. Nous la renforcerons pour éviter qu'elle ne soit ébranlée.

Je vous remercie donc, et vous prie de rester à l'écoute de Radio RTLM. Je reviendrais dans quelques instants pour vous livrer des informations d'ailleurs.

Valérie continue :

... dans le blindé du RTLM. Je vous disais donc que je vous livrerai diverses nouvelles relativement à la situation sur le champ de bataille, les nouvelles à la une ou celles qui ont été diffusées par des stations de Radio étrangères, ainsi que beaucoup d'autres nouvelles relatives à la situation qui prévaut dans notre pays. Nous sommes en train de recevoir les informations concernant la situation sur le champ de bataille mais nous ne sommes pas encore en

possession des informations officielles du jour en la matière. Seulement, je pourrais encore vous livrer les informations d'avant hier relatives à la nuit du 23 au 24 juin 1994. Je vous ferai part de ces nouvelles plus tard, peut-être que d'autres me seront parvenues dans l'entre temps. Je vous disais il y a quelques instants qu'il y a un journaliste e... Ananie Nkurunziza, que nous suivons ... que vous écoutez habituellement sur les ondes de votre Radio RTLM, de même que le rédacteur en chef de la RTLM, monsieur Gaspard Gahigi. Ils sont tous ici dans les studios. Comme vous en êtes habitués, vous savez que chaque matin, ils vous font le point des nouvelles dont je vous parlais, qui ont été diffusées un peu partout par des stations de radio et même dans notre pays, relatives surtout à la situation politique, ainsi que celles des autres pays.

Ils sont pour l'instant dans les studios, et je voudrais leur passer la parole en commençant par Ananie Nkurunziza auquel vous êtes habitués dans le programme de la revue de la presse. Par la suite, le rédacteur en chef aura l'occasion d'ajouter quelque chose ou d'analyser plus longuement les nouvelles déjà diffusées ou de fournir d'autres explications.

Pour l'instant, je vous passe mon collègue Ananie Nkurunziza pour vous saluer et vous livrer ces nouvelles.

- Orateur Ananie Nkurunziza (journaliste de la RTLM)

Je vous remercie Valérie. Je vous salue aussi, vous que je viens de rencontrer ici ce matin. Je salue aussi Gahigi, notre rédacteur en chef, le technicien Laurent et nos autres journalistes qui ne sont pas ici, surtout Kantano, Ruggiu et d'autres. Mes salutations s'adressent ce matin aux membres des Forces armées nationales, aux gendarmes et à tous ces jeunes qui sont sur le champ de bataille à travers tout le pays. Comme vous l'avez dit, vous les informerez quand les nouvelles relativement à la guerre nous seront parvenues. Aujourd'hui, nous sommes le 24 juin 1994, le 79^{ème} jour après la reprise de la dernière étape des hostilités par les Inyenzi-Inkotanyi, la 1848^{ème} heure en surplus des 48 heures que les Inkotanyi avaient donné pour s'emparer de la ville de Kigali et du pays. Si nous faisons une addition, nous vivons la 1896^{ème} heure dans les studios de Radio blindée, de Radio RTLM émettant dans le blindé, qui y émet toujours, qui n'a cessé d'y émettre. Il est neuf heures passées de presque 33 minutes. Radio RTLM émet toujours dans les mêmes studios, nous sommes toujours en vie.

Les nouvelles de Radio Néerland qui a été captée ici ce matin font état des militaires français qui ont pénétré sur le territoire rwandais par Gisenyi et Cyangugu. La nouvelle importante

diffusée par cette Radio est que ces militaires français sont entrés malgré le refus que la minorité tutsie avait opposé.

Une station de Radio anglaise captée ce matin a quant à elle diffusé que l'Italie enverra de son côté un contingent de 450 militaires pour aider les Français et les Africains, mais ces Italiens resteront positionnés dans les bases arrières situées au Zaïre.

Les informations diffusées par cette station de Radio renseignent que les Inkotanyi continuent à affirmer que l'arrivée des Français équivaut à une invasion. Dans l'entre temps, l'Egypte, un autre pays ami, a décidé d'aider ces Français et d'autres Africains ainsi que les Italiens en envoyant des militaires au Rwanda. De leur côté, les Américains enverront dans l'immédiat 50 blindés qu'ils avaient promis de mettre à la disposition de la Minuar élargie.

Radio Muhabura des Inyenzi a quant à elle continué à diffuser timidement que l'ONU avait accepté d'être à la solde des Français, et que pour cela les militaires français avaient pénétré au Rwanda. Et Radio des Inkotanyi de renchérir : « Qu'ils viennent, l'ONU répondra de toutes les conséquences qui découleront de cette situation ».

La Radio des Inkotanyi a poursuivi : « Inkotanyi, soyez vigilants ». Les Inkotanyi se préparent donc aussi à la vigilance. Et cette Radio a ajouté : « Soyez sur vos gardes ; une fois les Français sont intervenus au Rwanda et y ont péri ; ceux qui sont arrivés cette fois-ci mourront aussi, ils ont un corps et du sang ». Tels sont les messages de Radio Inkotanyi.

S'agissant du journaliste Steven Smith du journal « Libération », il indique que l'intervention des Français au Rwanda ne diffère pas de celle que les Américains ont effectuée en Somalie ces derniers temps. L'intervention américaine en Somalie a été baptisée « Opération Rendre Espoir », ce qui veut dire à peu près en kinyarwanda que cette intervention envisageait d'arrêter l'extermination qui menaçait les Somaliens, et donnerait l'espoir de vivre aux survivants. L'opération des Français a été baptisée « Opération Turquoise », et l'on nous a appris que la turquoise est une pierre, plutôt que turc est une pierre qui émet beaucoup de rayons, lesquels annoncent une journée ensoleillée, qui est à son tour signe d'espoir. Ce journaliste Steven Smith écrit que les opérations française et américaine ont une similitude. Il indique en effet que l'opération française au Rwanda intervient à la veille des élections en France, tout comme l'intervention américaine en Somalie a eu lieu à la veille des élections aux Etats-Unis qui ont porté Bill Clinton au pouvoir. Ce journaliste dit : la France intervient

au Rwanda après la fin des tueries, tout comme l'opération américaine en Somalie a eu lieu après l'extermination des gens. Et il ajoute encore « l'opération française intervient au moment où la Minuar et d'autres organismes internationaux étaient à pied d'œuvre, tout comme les Américains sont intervenus en Somalie alors même que ee... leur Minuar qui s'appelait l'ONUSOM était toujours sur place et opérait tout comme les autres organismes internationaux ». Le même journaliste continue et indique que l'opération des Français peut troubler la sécurité de la sous région, tout comme l'intervention américaine pouvait troubler la sécurité de cette région dénommée Corne de l'Afrique, qui comprend l'Ethiopie, Djibouti et la Somalie. Seulement, il fait savoir que la différence réside en ce que l'intervention française permet aux français de se défendre contre toute agression, ce à quoi les Américains n'étaient pas autorisés. Je pense que je ne vais pas m'appesantir sur ce point, notre rédacteur en chef à qui je tiens compagnie aura l'opportunité de vous en faire une analyse plus approfondie.

De plus, le représentant de Médecins sans frontière, ces médecins dont le champ d'action n'a pas de frontière, qui soignent les habitants du monde, de MSF, section Belgique basée à Kampala, a déclaré avoir vu ce qui semblait être des préparatifs de guerre de la part des Inkotanyi dans les zones qu'ils contrôlent. Il a aussi indiqué que les Inkotanyi ont évacué les réfugiés, les déplacés de guerre, qui se trouvaient à Ruhango, ce qui laisse envisager qu'ils les ont déplacés plus loin pour se préparer aux combats qui se dérouleraient non loin de là. Rappelons que Ruhango est située sur la route que les Français pourraient emprunter en provenance de Cyangugu, via Butare et Gikongoro en passant par Nyanza. Ce blanc supposait qu'on aurait évacué ces réfugiés loin de la zone de combats éventuels. Mais puisque je suis en compagnie de Gahigi, il vous entretiendra sur ce point. Je rappelle que ces membres de la population sont des Hutus pris en otage par les Inkotanyi. Ces derniers peuvent les soumettre à des sévices, surtout en cas de désespoir ou de besoin.

Dans le même ordre d'idée, le Ministre français des affaires étrangères, Alain Juppé, a démenti les informations qu'avaient diffusés les stations de Radio, y compris celle des Français, indiquant que l'ONU ne soutient pas la décision des Français. Il a lu devant les députés à l'Assemblée nationale, le passage d'un document de l'ONU, plutôt de l'OUA, là où cette organisation fait savoir qu'elle comprend les inquiétudes de la communauté internationale et celles des Français sur le problème du Rwanda. Il a indiqué que l'on ne peut pas comprendre quelqu'un et le désapprouver. Comme on l'a souvent répété et nous l'avons

dit hier, l'intervention française est soutenue par le monde entier. Bref, c'est elle et le football qui sont à la une, même dans des journaux étrangers ; on ne fait plus état d'autres nouvelles.

Une autre question qui vous sera analysée et qui continue à semer la confusion, est celle de savoir comment les Français vont mener leur opération pour arrêter les tueries, au moment où nous savons que les Inkotanyi tuent et sont sur le point d'exterminer les Hutus. Ils déclarent par ailleurs, comme l'a indiqué leur porte-parole résidant à Bruxelles dont on n'a pas révélé le nom, qu'ils tireront sur les Français chaque fois qu'ils les croiseront. C'est ici que la situation devient énigmatique. Gahigi essaiera peut-être de faire une analyse et de nous dire quelle serait la réaction des Français. Je pense que ces derniers eux-mêmes ne savent pas le comportement qu'ils vont adopter, car les Inkotanyi ont refusé catégoriquement que les Français s'interposent entre les belligérants pour les empêcher de s'entre-tuer.

Ailleurs, on indique que les Américains ont annoncé la fermeture prochaine de 15 bureaux de renseignements opérant en Afrique, au motif qu'ils ne sont plus en mesure de trouver les salaires des agents de ces bureaux. Le Président Clinton des Etats-Unis d'Amérique a aussi déclaré qu'il convoquerait une réunion chargée d'étudier les questions africaines ainsi que les voies et moyens de relever la situation de l'Afrique. Seulement, certains députés de ce pays ont fustigé cette idée sous prétexte que l'Amérique a ses propres problèmes, et qu'elle ne doit pas se préoccuper de ceux d'ailleurs.

En Afrique, on indique aussi que Nelson Mandela d'Afrique du Sud a accepté d'être le médiateur dans la guerre, dans les querelles continues qui opposent

FIN DE LA FACE B.